

*Développement
économique, Innovation
et Exportation*

Québec



L'ÉCONOMIE DU SAVOIR AU QUÉBEC

Ministère du Développement économique,
de l'Innovation et de l'Exportation

Direction de l'analyse économique
et des projets spéciaux

Mai 2005

**Cette publication a été
préparée par :**

Julie Chartrand-Beauregard, économiste
Sylvie Gingras, économiste

Avec la collaboration de : Linda Blouin
Michel Guénard

Sous la direction de : Germain Hébert

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT LE CONTENU DE CETTE PUBLICATION :

Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux

710, place D'Youville, 4^e étage

Québec (Québec) G1R 4Y4

Téléphone : (418) 691-5685

Télécopieur : (418) 646-0814

Courriel : linda.blouin@mdeie.gouv.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1. DÉFINITION	2
2. PRODUCTION	3
2.1 PORTRAIT EN 2003	3
2.2 ÉVOLUTION DEPUIS 1997	4
2.3 COMPARAISON QUÉBEC, ONTARIO ET CANADA	5
2.3.1 Part des différents niveaux de savoir.....	5
2.3.2 Évolution selon le niveau de savoir	6
3. L'EMPLOI	8
3.1 PORTRAIT EN 2004	8
3.2 ÉVOLUTION DEPUIS 1987	9
3.3 COMPARAISON PAR SOUS-PÉRIODES.....	11
3.4 COMPARAISON QUÉBEC, ONTARIO ET CANADA	13
3.4.1 Part des différents niveaux de savoir.....	13
3.4.2 Évolution selon le niveau de savoir	15
CONCLUSION	16
Annexe 1 Classification des secteurs selon le niveau de savoir	17
Annexe 2 Répartition du PIB réel selon le niveau de savoir, Québec, Ontario et Canada, 1997 à 2003	21
Annexe 3 Répartition de l'emploi selon le niveau de savoir, Québec, Ontario et Canada, 1987 à 2004	22
Annexe 4 Répartition de l'emploi selon le type de production et le niveau de savoir, Québec, Ontario et Canada, 2004	23

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 Répartition du PIB réel selon le niveau de savoir, Québec, 2003.....	3
Graphique 2 Évolution du PIB réel selon le niveau de savoir, Québec, 1997 à 2003	5
Graphique 3 Part du PIB réel du savoir élevé, Québec, Ontario et Canada, 1997 à 2003	6
Graphique 4 Taux de croissance annuel composé du PIB réel selon le niveau de savoir, Québec, Ontario et Canada, 1997 à 2003	7
Graphique 5 Répartition de l'emploi selon le niveau de savoir, Québec, 2004.....	8
Graphique 6 Évolution de l'emploi selon le niveau de savoir, Québec, 1987 à 2004	9
Graphique 7 Évolution de l'emploi du savoir élevé, Québec, 1987 à 2004	10
Graphique 8 Création d'emplois selon le niveau de savoir, Québec, 1987 à 2004	11
Graphique 9 Création (perte) d'emplois selon le niveau de savoir, Québec, 1987 à 1993, 1993 à 2000 et 2000 à 2004	12
Graphique 10 Part de l'emploi du savoir élevé, Québec, Ontario et Canada, 1987 à 2004	14
Graphique 11 Taux de croissance annuel composé de l'emploi selon le niveau de savoir, Québec, Ontario et Canada, 1987 à 2004	15

INTRODUCTION

L'économie du Québec est en constante transition. Ainsi, il y a quelques décennies à peine, la structure industrielle du Québec reposait sur les secteurs traditionnels. Aujourd'hui, des secteurs tels que la fabrication d'ordinateurs et de composants électroniques, la fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments, la conception et la fabrication d'avions et d'aéronefs, les technologies de l'information et de la communication et les services aux entreprises constituent davantage des moteurs de croissance. Ces secteurs font partie de ce qui est maintenant défini comme la nouvelle économie ou l'économie du savoir.

Depuis quelques années, les activités de recherche sur la nouvelle économie sont en plein essor

Bien que le concept d'économie du savoir soit largement véhiculé, un consensus sur la définition est loin d'être établi. Chose certaine, on assiste depuis quelques années à une augmentation du nombre de publications sur la nouvelle économie. Ainsi, Statistique Canada a récemment entrepris dans ce domaine un important programme de recherche nommé « *L'économie canadienne en transition* ».

L'objectif de la présente étude¹ est de mesurer l'importance de l'économie du savoir. Le premier chapitre présente une définition de la classification multicritère. Le deuxième chapitre analyse la production selon les niveaux de savoir en comparaison avec ceux de l'Ontario et du Canada. Par la suite, sont présentés, un portrait de l'emploi (personnes occupées) au Québec selon les niveaux de savoir, l'évolution de l'emploi depuis 1987 et une analyse comparative des emplois au Québec, en Ontario et au Canada.

¹ Cette étude constitue une mise à jour d'une étude réalisée sur le même sujet : « *L'économie du savoir 1984-1999* », ministère de l'Industrie et du Commerce, janvier 2001.

1. DÉFINITION

La définition du savoir utilisée repose sur une classification multicritère reconnue. Pour les fins de la présente étude, la définition retenue de l'économie du savoir est celle proposée par Frank Lee et Handan Has, deux chercheurs d'Industrie Canada (1997). Ils utilisent six critères en vue de classer les industries selon le savoir : trois critères concernent les activités de recherche et développement (R-D) et les trois autres portent sur le capital humain. Les industries à fort coefficient de R-D et celles qui utilisent une proportion élevée de scientifiques et d'ingénieurs sont classées dans le savoir élevé. L'annexe 1 présente les résultats de cette classification.

La classification proposée englobe toutes les activités du secteur privé et des entreprises publiques commerciales (2,8 millions d'emplois au Québec en 2004). Sont donc exclues, les activités non commerciales, dont celles des organisations religieuses, de la fonction publique, des réseaux publics d'enseignement, de la santé et des services sociaux (0,8 million). Cette définition sera utilisée tout au long du texte. Des raisons d'ordre méthodologique, comme l'utilisation du critère des dépenses en R-D par rapport à la production, expliquent en partie le retrait des activités non commerciales.

Les industries du savoir élevé se caractérisent par la prépondérance d'actifs intangibles, la présence d'activités à fort contenu de connaissances et l'utilisation d'une main-d'œuvre hautement spécialisée. De façon simple, cette classification définit les industries du savoir élevé comme étant celles liées à l'innovation et aux nouvelles technologies. Les industries du savoir moyen correspondent généralement à des productions de masse et à des secteurs matures (automobiles, produits électriques, métaux primaires, textiles, papier, plastiques, aliments, boissons, etc.). Quant aux industries de faible savoir, ce sont généralement des activités à fort coefficient de main-d'œuvre (bois, meuble, commerce de détail, vêtement, etc.).

2. PRODUCTION

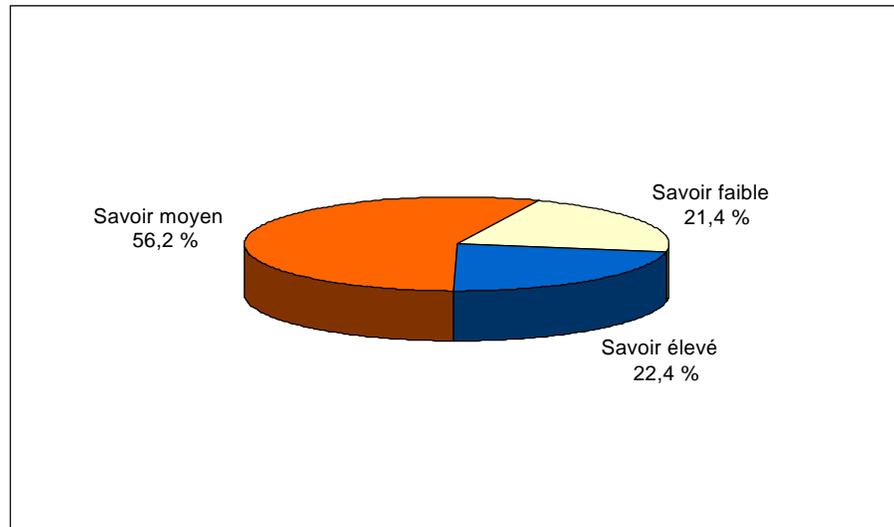
Le produit intérieur brut (PIB) réel aux prix de base (en dollars constants de 1997) est retenu comme indicateur de la production. Celui-ci représente la valeur ajoutée par la main-d'œuvre (principalement les salaires) et le capital (principalement les bénéfices des sociétés) de chacune des industries productrices de biens et services.

2.1 Portrait en 2003

La production des industries du savoir élevé est la deuxième en importance au Québec

Analysées sous l'angle de la production, les industries du savoir élevé au Québec sont les deuxièmes en importance, et ce, depuis 1999. En 2003, les activités du savoir élevé représentent 22,4 % de la production totale, alors que les activités liées au savoir moyen atteignent 56,2 % contre 21,4 % dans le cas des industries du savoir faible.

Graphique 1
Répartition du PIB réel selon le niveau de savoir
Québec, 2003



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

Les plus importants secteurs du savoir élevé sont les services professionnels, scientifiques et techniques (4 % du PIB) ainsi que la production, le transport et la distribution de l'électricité (3,2 %) : ils représentent respectivement 21,2 % et 17 % du PIB du savoir élevé.

2.2 Évolution depuis 1997

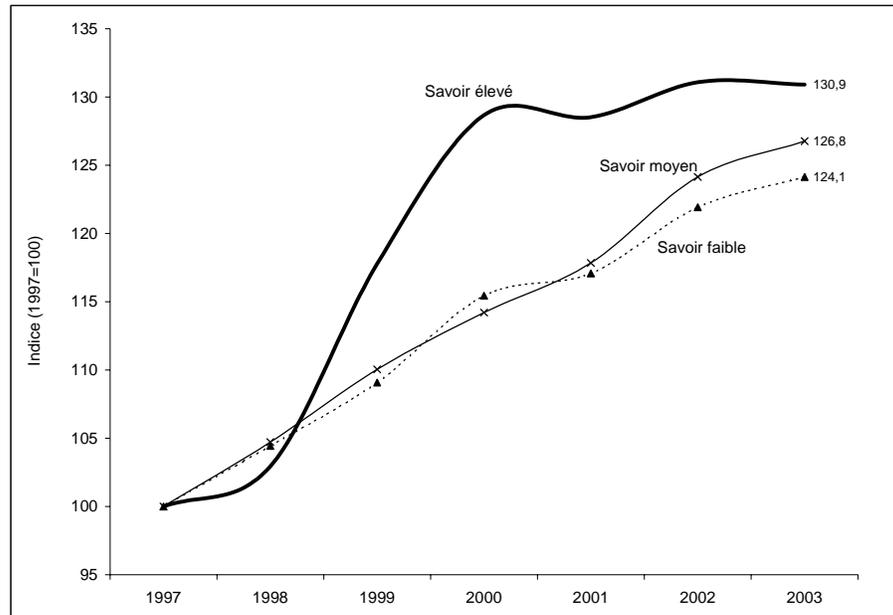
Entre 1997 et 2003, la part du PIB réel que représentent les industries du savoir élevé au Québec a connu une augmentation de 0,7 point de pourcentage, passant de 21,7 % à 22,4 %. Bien qu'en apparence de faible ampleur, cette progression masque l'évolution survenue en cours de la période. Ainsi, après avoir atteint un sommet en 2000 (23,8 %), la part du savoir élevé est, depuis, en baisse continue. Après trois ans, la diminution est de 1,5 point de pourcentage. Ceci s'explique par l'éclatement de la bulle technologique² survenu au début des années 2000, qui a contraint plusieurs entreprises de télécommunications et d'informatique à restructurer leurs activités.

Au graphique 2, l'éclatement de la bulle technologique est facilement identifiable en 2001. Toutefois, malgré cette chute, le savoir élevé demeure le niveau de savoir dont la production a connu la plus forte progression au Québec entre 1997 et 2003 (30,9 %). Il est suivi du savoir moyen (26,8 %) et du savoir faible (24,1 %).

² Généralement, les spécialistes s'entendent pour fixer l'éclatement de la bulle technologique au début des années 2000. Par contre, il est possible d'identifier deux périodes plus précises qui correspondent à l'effondrement des cours en Bourse, soit mars 2000 pour les sociétés Internet et février 2001 pour les entreprises de télécommunications et d'informatique.

Graphique 2
Évolution du PIB réel selon le niveau de savoir
Québec, 1997 à 2003

L'éclatement de la bulle technologique a eu un impact important sur la production des industries de savoir élevé au Québec



Source : Statistique Canada.
 Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

Par ailleurs, les plus fortes augmentations du PIB réel des industries du savoir élevé se trouvent dans les secteurs de l'édition de logiciels (taux de croissance annuel composé de 17,7 %), des autres services administratifs et services de soutien (10,6 %) ainsi que dans la fabrication de produits chimiques (9,8 %).

2.3 Comparaison Québec, Ontario et Canada

2.3.1 Part des différents niveaux de savoir

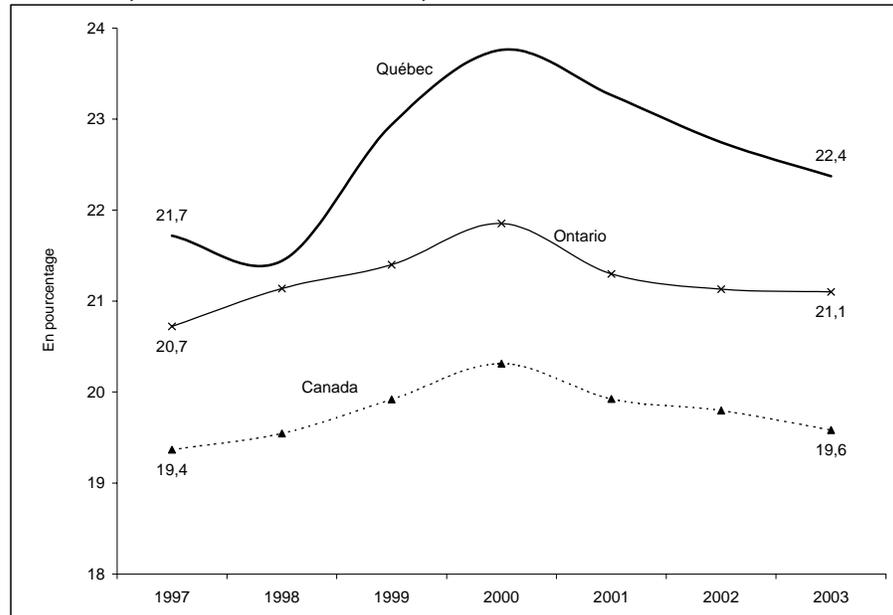
En 2003, la production liée aux industries de savoir élevé occupe une part plus importante au Québec (22,4 %) qu'en Ontario (21,1 %) et au Canada (19,6 %) (annexe 2).

L'éclatement de la bulle technologique n'a épargné aucune économie. Ainsi, tout comme le Québec, l'Ontario et le Canada ont vu la progression du savoir élevé atteindre un sommet en 2000 et ralentir par la suite.

Entre 1997 et 2000, le rythme annuel de progression de la production liée aux industries du savoir élevé est plus rapide au Québec (8,8 %) qu'en Ontario (8,6 %) et au Canada (7,4 %). Toutefois, entre 2000 et 2003, ce rythme de progression ralentit dans les trois économies.

Graphique 3
Part du PIB réel du savoir élevé
Québec, Ontario et Canada, 1997 à 2003

Le poids du savoir élevé est plus important au Québec qu'en Ontario et au Canada



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

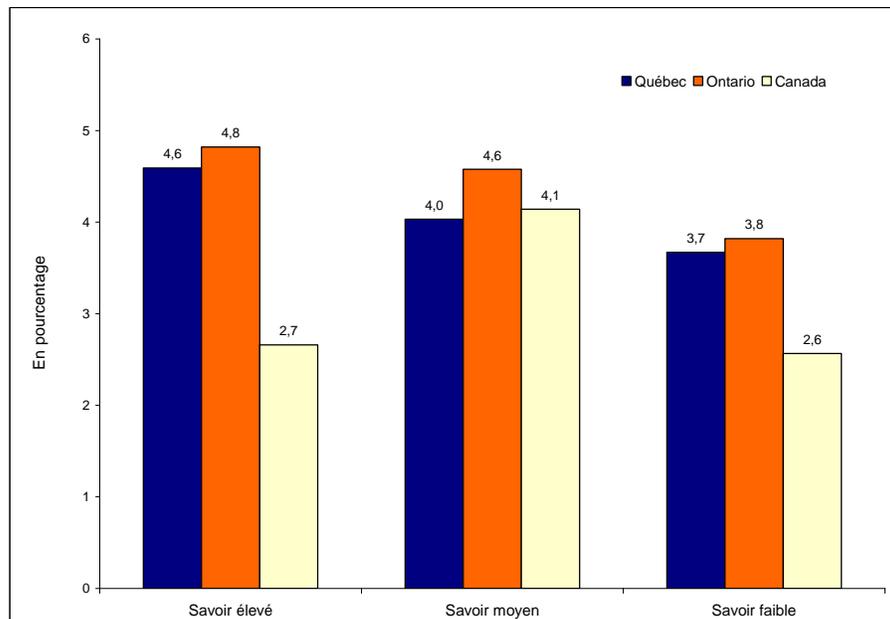
Quant à la production des industries du savoir moyen, elle est beaucoup plus importante en Ontario (63 %) en raison de la forte présence de l'industrie automobile. Fait à noter, la proportion de la production liée au savoir faible est plus grande au Québec (21,4 %) qu'en Ontario (15,9 %).

2.3.2 Évolution selon le niveau de savoir

Au Québec, au cours de la période 1997 à 2003, le rythme de croissance de la production réelle des industries du savoir élevé (4,6 %) dépasse nettement ceux des industries du savoir moyen (4,0 %) et du savoir faible (3,7 %). La situation est la même en Ontario. Au Canada, ce sont les industries du savoir moyen qui présentent la plus forte croissance (4,1 %).

Graphique 4
Taux de croissance annuel composé du PIB réel
selon le niveau de savoir
Québec, Ontario et Canada, 1997 à 2003

Au Québec, la production des industries du savoir élevé affiche le plus haut taux de croissance



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

3. L'EMPLOI

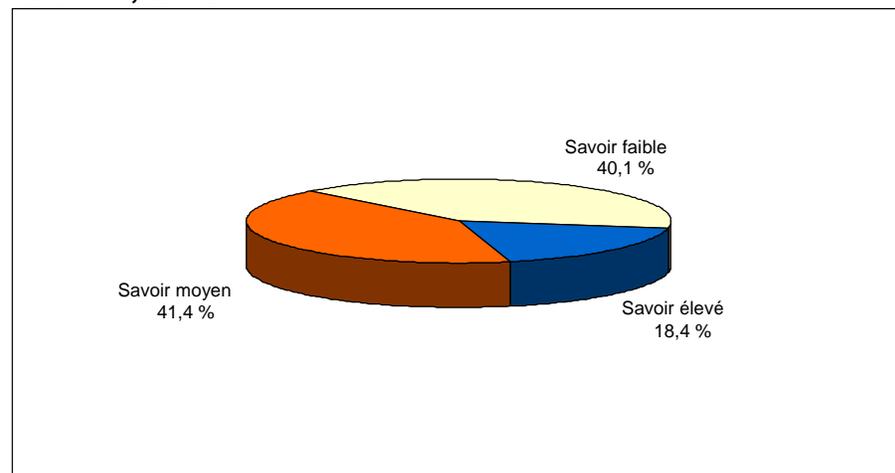
Afin d'analyser l'emploi selon le niveau de savoir, nous utilisons les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Ainsi, seuls le secteur privé et les entreprises publiques commerciales sont retenus.

3.1 Portrait en 2004

Au Québec, le savoir élevé représente 18,4 % de l'emploi

Au Québec, en 2004, le niveau de savoir moyen compte le plus grand nombre d'emplois. Ainsi, le savoir moyen représente 41,4 % de l'emploi du secteur privé et des entreprises publiques commerciales (1 167 000 emplois). Le savoir faible arrive en deuxième position avec 40,1 % de l'emploi (1 130 600), suivi du savoir élevé avec 18,4 % de l'emploi (519 400) (annexe 3).

Graphique 5
Répartition de l'emploi selon le niveau de savoir
Québec, 2004



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

En 2004, le secteur présentant le plus grand nombre d'emplois dans le savoir élevé est celui des services professionnels, scientifiques et techniques (221 100 emplois), tandis que dans le savoir moyen, les entrepreneurs spécialisés affichent le plus important nombre d'emplois (110 700). Le commerce de détail est le secteur du savoir faible présentant le nombre le plus élevé d'emplois en 2004 (471 600).

En 2004, le savoir élevé affiche une concentration de l'emploi plus grande dans la production de services (69,6 %) que dans la production de biens (30,4 %). C'est le savoir faible qui retient le plus fort pourcentage d'emplois dans la production de services (79,4 %), alors que la plus grande proportion d'emplois dans la production de biens revient au savoir moyen (43,7 %) (annexe 4)

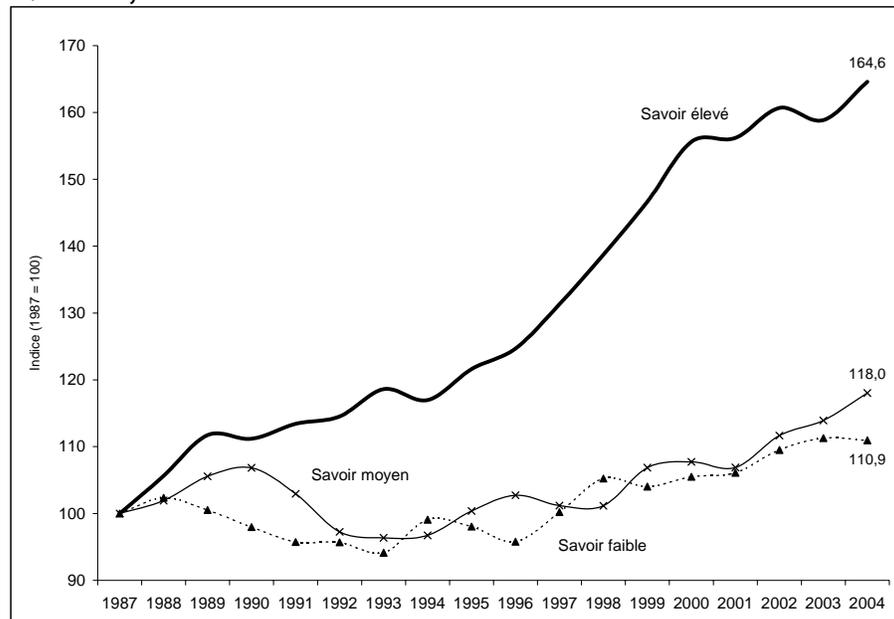
3.2 Évolution depuis 1987

Depuis 1987, au Québec, la part de l'emploi du savoir élevé augmente, passant de 13,6 % à 18,4 % en 2004.

Par ailleurs, les niveaux de savoir moyen et faible ont vu leur poids diminuer dans l'emploi au Québec, passant de 43,9 % à 40,1 % dans le cas du savoir faible et de 42,6 % à 41,4 % dans le cas du savoir moyen.

Graphique 6
Évolution de l'emploi selon le niveau de savoir
Québec, 1987 à 2004

Au Québec, la part de l'emploi dans le savoir élevé a progressé de près de cinq points de pourcentage depuis 1987



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

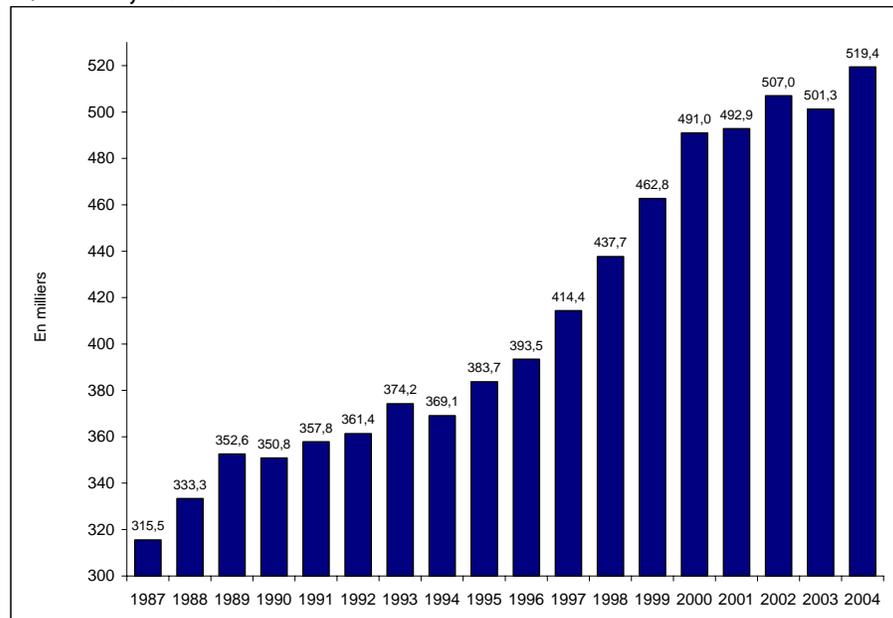
Les plus fortes augmentations d'emplois dans le savoir élevé se retrouvent dans les secteurs des services de gestion d'entreprises, autres services de soutien et des services d'emploi (dont les agences de placement), avec des taux de croissance annuels composés respectifs de 9,6 % et de 7,2 %. Parmi les secteurs du savoir élevé, deux sont en perte de vitesse au Québec depuis 1987 : la fabrication du charbon et du pétrole (-1,5 %) et la fabrication des produits informatiques et électroniques (-1 %).

Dans le cas du savoir moyen, l'industrie du film et de la vidéo connaît la progression d'emplois la plus importante (7,8 %) tandis que, dans le savoir faible, c'est l'industrie de l'enregistrement sonore qui augmente le plus rapidement (6,2 %).

Comparativement aux deux autres niveaux de savoir, le savoir élevé a connu une progression importante de son nombre d'emplois au cours des 17 dernières années. De 315 500 emplois en 1987, ce secteur est passé à 519 400 en 2004, soit une augmentation de près de 65 % pendant cette période. Les savoirs moyen et faible ont connu de leur côté une progression de leur nombre d'emplois de 18 % et de 10,9 % respectivement.

L'emploi dans le savoir élevé a connu une augmentation de près de 65 % de 1987 à 2004 au Québec

Graphique 7
Évolution de l'emploi du savoir élevé Québec, 1987 à 2004

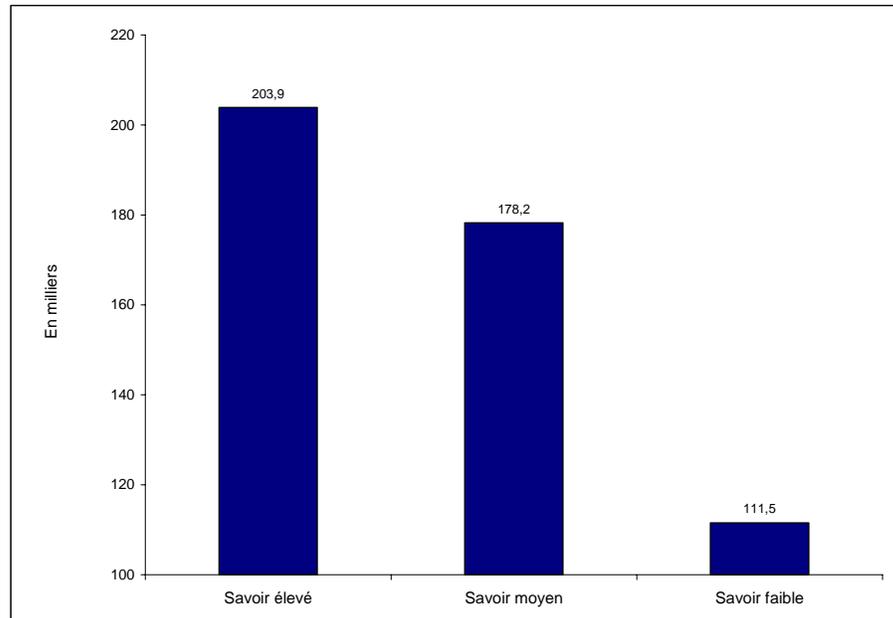


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

De 1987 à 2004, il s'est créé plus de 493 600 emplois dans le secteur privé et les entreprises publiques commerciales, dont 41 % dans le savoir élevé (203 900). Le savoir moyen récolte 36 % des emplois créés (178 200), tandis que le savoir faible en obtient 23 % (111 500).

Graphique 8
Création d'emplois selon le niveau de savoir
Québec, 1987 à 2004



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

3.3 Comparaison par sous-périodes

Depuis 1993, le Québec connaît une progression relativement constante de son niveau d'emplois. En vue de mesurer les effets des cycles, nous avons donc choisi de regarder l'évolution de l'emploi de l'économie du savoir selon trois sous-périodes. Le choix de ces sous-périodes repose essentiellement sur le comportement de l'emploi du savoir élevé au cours de la période entourant la récession (1987 à 1993), en période de croissance soutenue (1993 à 2000) et après l'éclatement de la bulle technologique (2000 à 2004).

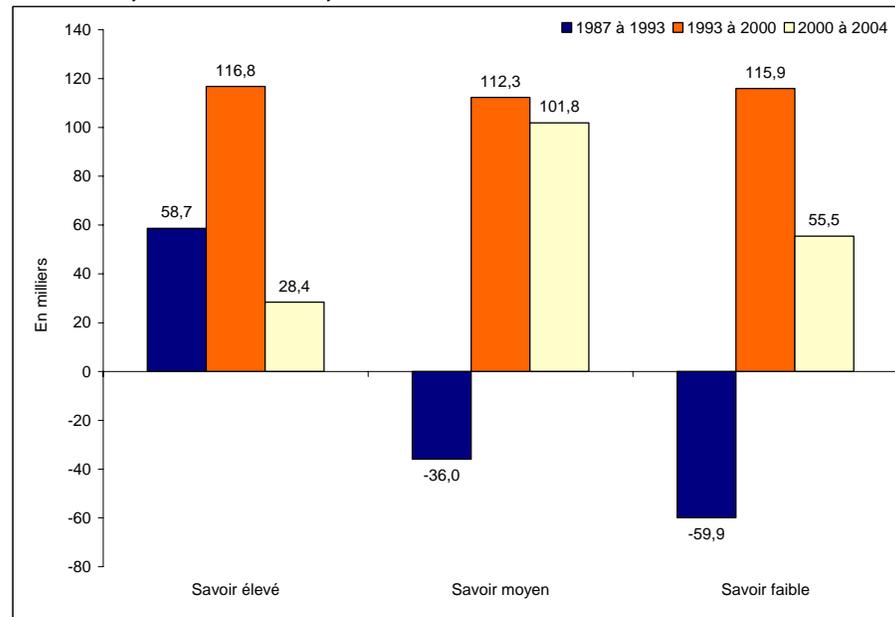
Depuis 1987, le savoir élevé serait moins affecté par les cycles économiques

De 1987 à 1993, seul le savoir élevé a connu une progression de son niveau d'emplois, contrairement aux deux autres niveaux de savoir. Au cours de cette période, le savoir moyen a perdu 36 000 emplois contre 59 900 dans le cas du savoir faible. Le savoir élevé connaît donc une croissance soutenue, même durant la période entourant la récession du début des années 90.

Entre 1993 et 2000, la création d'emplois est semblable pour les trois niveaux de savoir. Toutefois, depuis l'éclatement de la bulle technologique, soit depuis 2000, il s'est créé moins d'emplois au Québec dans le savoir élevé (28 400) que dans le savoir moyen (101 800) et le savoir faible (55 500).

Selon ces observations, il semblerait que la croissance de l'emploi du savoir élevé soit beaucoup moins cyclique que celles des autres niveaux de savoir au Québec.

Graphique 9
Création (perte) d'emplois selon le niveau de savoir
Québec, 1987 à 1993, 1993 à 2000 et 2000 à 2004



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

3.4 Comparaison Québec, Ontario et Canada

3.4.1 Part des différents niveaux de savoir

La part de l'emploi du niveau de savoir élevé est plus importante en Ontario et au Canada qu'elle ne l'est au Québec.

Ainsi, de 1987 à 2004, la part de l'emploi du savoir élevé en Ontario est passée de 16,5 % à 21,0 %, une augmentation de 4,5 points de pourcentage. Le Canada a augmenté sa part relative de l'emploi du savoir élevé de 4,3 points de pourcentage, passant de 14,5 % en 1987 à 18,8 % en 2004. Quant au Québec, l'augmentation est de 4,8 points de pourcentage et la part se situe à 18,4 % en 2004.

L'Ontario et le Canada ont des parts de l'emploi plus importantes dans le savoir élevé que le Québec

Entre 1987 et 2004, l'écart entre le niveau du savoir élevé du Québec et ceux de l'Ontario et du Canada s'est rétréci. En 2004, cet écart est de 2,6 points de pourcentage avec l'Ontario, une réduction de 0,3 point par rapport à 1987. Quant à l'écart avec le Canada, il est de 0,4 point de pourcentage tandis que celui-ci était de 0,9 point de pourcentage en 1987.

Contrairement à l'Ontario et au Canada, au Québec la part de l'emploi du savoir élevé a atteint un maximum en 2000, soit 18,7 %, et connaît un certain déclin depuis l'éclatement de la bulle technologique. Toutefois, la situation s'est redressée en 2004.

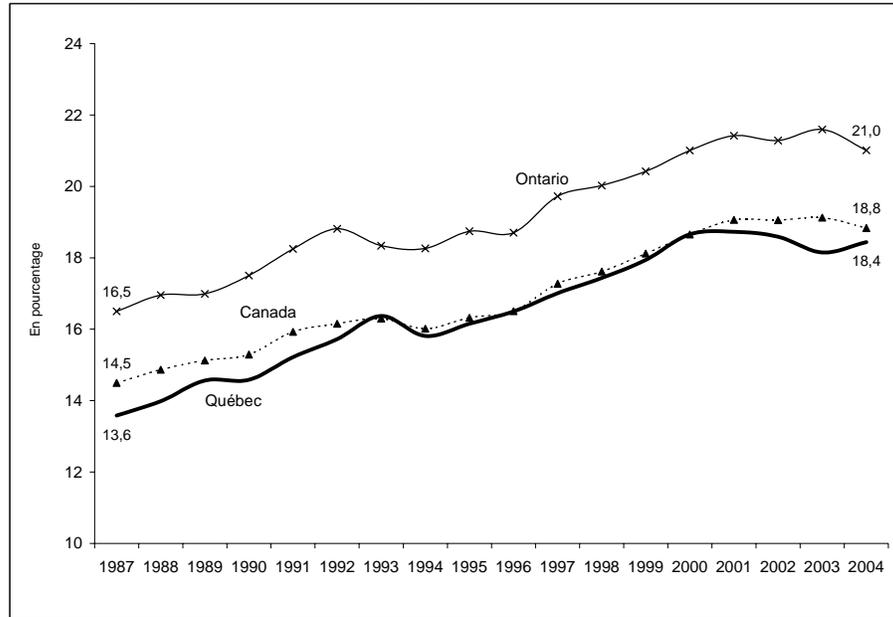
Le Canada ne semble pas affecté par l'éclatement de la bulle technologique, puisqu'il connaît une part constante de l'emploi du savoir élevé entre 2001 et 2003. Cependant, celle-ci diminue en 2004. La situation de l'Ontario semble plus incertaine, puisque la part de l'emploi du savoir élevé fluctue légèrement.

Quant à l'emploi du savoir moyen, l'évolution au cours de la période 1987 à 2004 est relativement stable au Québec, en Ontario et au Canada. Par contre, un déclin de la part de l'emploi dans le savoir faible est observé, particulièrement au Québec et au Canada.

En 2004, selon la répartition de l'emploi entre la production de biens et la production de services, la situation en Ontario et au Canada ne diffère pas beaucoup de celle du Québec.

Le savoir moyen récolte la plus grande part de l'emploi dans la production de biens et le savoir faible affiche la plus grande proportion d'emplois dans la production de services.

Graphique 10
Part de l'emploi du savoir élevé
Québec, Ontario et Canada, 1987 à 2004



Source : Statistique Canada.
 Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

Comparativement à celui de l'Ontario, le secteur de la fabrication au Québec affiche une proportion plus importante d'emplois dans le savoir élevé

Toutefois, le Québec se démarque avec une part plus importante de l'emploi dans la production de biens dans le savoir élevé, notamment dans le secteur de la fabrication. Cette part est de 25,3 %, alors qu'elle n'est que de 20,7 % en Ontario et de 19,5 % au Canada.

3.4.2 Évolution selon le niveau de savoir

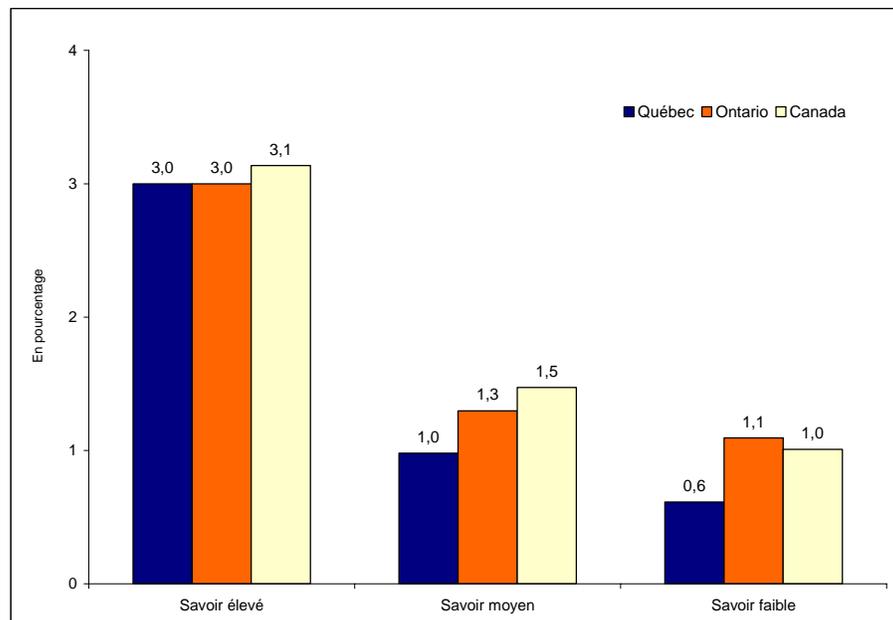
*Tant au Québec,
qu'en Ontario et
au Canada,
l'emploi dans le
savoir élevé
connaît la plus
forte progression*

Depuis 1987, le savoir élevé a connu une augmentation plus marquée de son niveau d'emplois comparativement aux autres niveaux de savoir autant au Québec et en Ontario qu'au Canada.

Au cours de la période 1987 à 2004, l'emploi du savoir élevé progresse à un rythme annuel de 3,0 % pour le Québec et l'Ontario et de 3,1 % pour le Canada.

Le niveau de savoir faible affiche le taux de croissance annuel de l'emploi le plus bas parmi les trois niveaux de savoir.

Graphique 11
Taux de croissance annuel composé de l'emploi
selon le niveau de savoir
Québec, Ontario et Canada, 1987 à 2004



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

CONCLUSION

L'importance de l'économie du savoir au Québec est grandissante. Ainsi, la production du savoir élevé est maintenant la deuxième en importance, derrière celle du savoir moyen, et affiche le plus haut taux de croissance, soit 4,6 % entre 1997 et 2003.

Par ailleurs, le poids de la production du savoir élevé est plus important au Québec qu'en Ontario et au Canada. Toutefois, l'éclatement de la bulle technologique a eu un impact plus marqué sur la croissance du niveau de production du savoir élevé au Québec.

En 2004, le savoir élevé représente 18,4 % de l'emploi au Québec, une hausse de près de cinq points de pourcentage depuis 1987. D'ailleurs, le nombre d'emplois du savoir élevé a connu une augmentation de près de 65 % de 1987 à 2004 et se situe maintenant à 519 400.

De 1987 à 2004, près de 41 % de la création d'emplois dans le secteur privé et les entreprises publiques commerciales se retrouvent dans le savoir élevé. De plus, le savoir élevé serait moins affecté par les cycles économiques, contrairement aux deux autres niveaux de savoir.

Tant au Québec qu'en Ontario et au Canada, l'emploi du savoir élevé connaît la plus forte progression. Mais la part de l'emploi du savoir élevé du Québec demeure inférieure à celles de l'Ontario et du Canada.

Annexe 1

Classification des secteurs selon le niveau de savoir³

SAVOIR ÉLEVÉ

Production, transport et distribution d'électricité

Fabrication de produits du pétrole et du charbon

Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments

Fabrication de machines

Fabrication de produits informatiques et électroniques moins fabrication de matériel audio et vidéo

Fabrication de matériel audio et vidéo

Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces

Fabrication de fournitures et de matériel médicaux

Fabrication d'autres produits chimiques

Transport par pipeline

Éditeurs de logiciels

Services professionnels, scientifiques et techniques

Gestion de sociétés et d'entreprises

Services administratifs et de bureau

Services de soutien et d'installations

Services d'emploi

Services de soutien aux entreprises

Services d'enquêtes et de sécurité

Autres services de soutien

Universités

Cabinets de médecins

Cabinets de dentistes

Cabinets d'autres praticiens

³ La classification des secteurs selon le niveau de savoir repose sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Pour obtenir de l'information supplémentaire sur le SCIAN : http://www.statcan.ca/francais/Subjects/Standard/naics/2002/naics02-menu_f.htm

SAVOIR MOYEN

Extraction de pétrole et de gaz

Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz

Extraction de charbon

Extraction de minerais métalliques

Extraction de minerais non métalliques

Distribution de gaz naturel

Réseaux d'aqueduc et systèmes d'irrigation

Entrepreneurs principaux

Entrepreneurs spécialisés

Fabrication d'aliments

Usines de textiles

Usines de produits textiles

Fabrication du papier

Impression et activités connexes de soutien

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

Fabrication de produits minéraux non métalliques

Première transformation des métaux

Fabrication de produits métalliques

Fabrication d'appareils ménagers

Fabrication de matériel électrique d'éclairage

Fabrication de matériel électrique

Fabrication d'autres types de matériel et de composants électriques

Fabrication de matériel de transport moins fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces

Grossistes-distributeurs de produits agricoles

Grossistes-distributeurs de produits pétroliers

Grossistes-distributeurs de produits alimentaires, de boissons et de tabac

Grossistes-distributeurs d'articles personnels et ménagers

Grossistes-distributeurs de véhicules automobiles

Grossistes-distributeurs de matériaux et de fournitures de construction

Grossistes-distributeurs de machines, de matériel et de fournitures

Grossistes-distributeurs de produits divers

Agents et courtiers de commerce de gros

Services postaux

Messageries et services de messagers

SAVOIR MOYEN (suite)

Radiotélévision et télécommunications

Services d'information et de traitement de données

Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données

Industries du film et de la vidéo

Autorités monétaires – banque centrale

Intermédiation financière et activités connexes

Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier

Sociétés d'assurances et activités connexes

Fonds et instruments financiers

Services immobiliers

Services de location et de location à bail

Bailleurs de biens incorporels non financiers, sauf les œuvres protégées par le droit d'auteur

Services de préparation de voyages et de réservation

Services relatifs aux bâtiments et aux logements

Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes

Établissements du patrimoine

Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loteries

Réparation et entretien

SAVOIR FAIBLE

Fermes mixtes

Cultures agricoles

Élevage

Foresterie et exploitation forestière

Pêche, chasse et piégeage

Activités de soutien aux cultures agricoles

Fabrication de vêtements

Fabrication de produits en cuir et de produits analogues

Fabrication de produits en bois

Fabrication de meubles et de produits connexes

Autres activités diverses de fabrication

Marchands de véhicules automobiles et de leurs pièces

Magasins de meubles et d'accessoires de maison

Magasins d'appareils électroniques et ménagers

Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage

Magasins d'alimentation

Magasins de produits santé et de soins personnels

Stations-service

Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires

Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres

Magasins de fournitures de tout genre

Magasins de détail divers

Détaillants hors-magasin

Transport par camion

Transport en commun et transport terrestre de voyageurs

Transport aérien

Transport ferroviaire

Transport par eau

Transport de tourisme et d'agrément

Activités de soutien au transport

Entreposage

Industries de l'enregistrement sonore

Collecte de déchets

Traitement et élimination des déchets

Services d'assainissement et autres services de gestion des déchets

Services d'hébergement

Services de restauration et de débits de boissons

Services personnels et services de blanchissage

Annexe 2

Répartition du PIB réel selon le niveau de savoir Québec, Ontario et Canada, 1997 à 2003

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
	En pourcentage						
Québec							
Savoir élevé	21,7	21,4	22,9	23,8	23,3	22,7	22,4
Savoir moyen	56,3	56,6	55,6	54,7	55,3	55,9	56,2
Savoir faible	21,9	22,0	21,5	21,5	21,4	21,4	21,4
Ontario							
Savoir élevé	20,7	21,1	21,4	21,9	21,3	21,1	21,1
Savoir moyen	62,7	62,0	62,0	61,7	62,5	62,8	63,0
Savoir faible	16,6	16,9	16,6	16,4	16,2	16,0	15,9
Canada							
Savoir élevé	19,4	19,5	19,9	20,3	19,9	19,8	19,6
Savoir moyen	60,2	59,9	59,7	59,4	60,1	60,4	60,6
Savoir faible	20,4	20,5	20,4	20,3	20,0	19,8	19,8

Le total peut différer de 100, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

Annexe 3

Répartition de l'emploi selon le niveau de savoir

Québec, Ontario et Canada, 1987 à 2004

	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
En pourcentage																		
Québec																		
Savoir élevé	13,6	14,0	14,6	14,6	15,2	15,7	16,4	15,8	16,2	16,5	17,0	17,4	17,9	18,7	18,7	18,6	18,2	18,4
Savoir moyen	42,6	42,3	43,1	43,9	43,3	41,8	41,7	41,0	41,8	42,6	41,1	39,8	41,0	40,5	40,2	40,5	40,8	41,4
Savoir faible	43,9	43,7	42,3	42,5	41,5	42,4	42,0	43,2	42,1	40,9	41,9	42,7	41,1	40,9	41,1	40,9	41,1	40,1
Ontario																		
Savoir élevé	16,5	17,0	17,0	17,5	18,2	18,8	18,3	18,3	18,7	18,7	19,7	20,0	20,4	21,0	21,4	21,3	21,6	21,0
Savoir moyen	47,8	47,5	48,1	47,6	46,1	45,6	44,8	45,8	45,8	45,3	45,3	45,1	44,9	45,4	45,3	45,3	45,0	45,8
Savoir faible	35,7	35,5	34,9	34,9	35,6	35,6	36,9	35,9	35,4	36,0	35,0	34,9	34,6	33,6	33,3	33,4	33,4	33,2
Canada																		
Savoir élevé	14,5	14,9	15,1	15,3	15,9	16,2	16,3	16,0	16,3	16,5	17,3	17,6	18,1	18,7	19,1	19,1	19,1	18,8
Savoir moyen	43,7	43,6	44,1	44,1	43,0	42,5	42,1	42,6	43,0	42,9	42,5	42,1	42,3	42,2	42,3	42,4	42,3	43,1
Savoir faible	41,8	41,5	40,7	40,6	41,0	41,4	41,6	41,4	40,7	40,6	40,2	40,3	39,6	39,1	38,6	38,6	38,5	38,1

Le total peut différer de 100, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.

Annexe 4

Répartition de l'emploi selon le type de production et le niveau de savoir

Québec, Ontario et Canada, 2004

	Production de biens		Production de services
	Total	Fabrication	Total
Québec			
Savoir élevé	30,4	25,3	69,6
Savoir moyen	43,7	28,8	56,3
Savoir faible	20,6	14,3	79,4
Ontario			
Savoir élevé	24,9	20,7	75,1
Savoir moyen	47,3	30,8	52,7
Savoir faible	15,3	9,9	84,7
Canada			
Savoir élevé	23,8	19,5	76,2
Savoir moyen	45,7	25,1	54,3
Savoir faible	18,8	10,0	81,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique et des projets spéciaux, MDEIE.